



DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS DANS LE DOMAINE DES INFORMATIONS ET DES STATISTIQUES

FAO
DOMAINE PRIORITAIRE



Que l'objectif consiste à prévoir le rendement des cultures, à surveiller ou mesurer l'insécurité alimentaire, à éviter la famine ou à fournir des informations aux décideurs politiques sur de nouveaux problèmes de sécurité alimentaire, la collecte et le partage de données et de statistiques précises sont les deux premières étapes essentielles à franchir.

Dans notre univers numérique où le flot d'informations est instantané et mondial, la collecte de données brutes au niveau local alimente des systèmes qui regroupent des données transversales provenant de différents pays et régions, fournissant ainsi des descriptions complexes de la réalité sur le terrain, et offrant aux décideurs politiques la possibilité de mieux savoir quels sont ceux qui jouissent de sécurité alimentaire et ceux qui sont victimes de l'insécurité alimentaire. Il est primordial de veiller à ce que les capacités soient suffisantes pour effectuer des analyses intersectorielles crédibles de la situation de la sécurité alimentaire, et pour les communiquer efficacement.

Compte tenu du nombre d'acteurs impliqués – notamment les gouvernements, les organisations de développement, la société civile et le secteur privé – leurs approches différentes risquent de produire des informations conflictuelles ou des surplus d'informations. La FAO est bien placée pour appuyer l'harmonisation de ces approches qui produira des résultats de meilleure qualité.

Maîtriser l'information pour la sécurité alimentaire

La FAO a créé une plateforme d'apprentissage mondial pour renforcer les compétences en matière d'analyse des informations sur la sécurité alimentaire à travers le monde grâce à des cours en ligne qui permettent de développer les capacités et offrent des formations sur le lieu de travail. La FAO dirige le partenariat qui met en œuvre la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales, visant à renforcer les capacités nationales à collecter, analyser et diffuser des statistiques et des informations, et à aider les décideurs à concevoir des investissements ciblant la réduction de la pauvreté et la sécurité alimentaire. Un nouveau service interactif du web (<http://data.fao.org>) rassemble des statistiques, des cartes, des photos et des documents de la FAO sur l'alimentation et l'agriculture qu'il associe à des analyses de données en ligne.

LA FAO ET LE PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL (PAM) PARLENT D'UNE SEULE VOIX POUR CIBLER LES INVESTISSEMENTS DANS LE DÉVELOPPEMENT ET LES INTERVENTIONS D'URGENCE

La récente famine dans la corne de l'Afrique, les prix alimentaires élevés et instables dans le monde, les crises alimentaires périodiques, et la persistance de la faim chronique et de la malnutrition sont tous liés à des politiques dont l'inefficacité est due au manque d'informations et à une mauvaise connaissance des menaces qui pèsent sur la sécurité alimentaire. En 2011, la FAO et le PAM ont collaboré au lancement d'une Stratégie conjointe proposant des Systèmes d'information sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle (SISAN), pour renforcer les capacités mondiales de production d'informations crédibles sur la sécurité alimentaire. Par le biais du SISA, la FAO et le PAM tireront parti de leurs expertises pour renforcer les systèmes d'information et les capacités analytiques de chaque pays, en parlant d'une seule voix sur les domaines où des investissements sont nécessaires, aussi bien dans des contextes d'urgence que de développement. Produire des données, des statistiques et des informations crédibles à l'appui de prises de décisions plus éclairées en matière de sécurité alimentaire dans le monde, coûtera au bas mot 100 millions de dollars E.-U. par an – une somme qui représente moins d'un demi pour cent de la part que les donateurs dépensent annuellement pour les interventions d'urgence.

EXEMPLES D'IMPACT

COHÉRENCE DE L'INFORMATION SUR LA RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT (CIARD)

Il arrive bien souvent que ceux qui pourraient exploiter les résultats importants produits par les scientifiques et les chercheurs ne puissent ni les localiser ni y accéder facilement. Le mouvement mondial CIARD, lancé en 2008, offre aux scientifiques et aux chercheurs ainsi qu'aux instituts dont ils dépendent les directives, les politiques modèles et les outils pratiques à appliquer pour une diffusion efficace de leurs travaux qui multipliera leurs chances d'être utiles au bien public.

PROCESSUS: Le conseil du CIARD est composé de 15 partenaires essentiels et de plus de 150 organisations qui coordonnent leurs efforts de partage des connaissances en promouvant des modèles communs de partage et d'échange



©Institut Kenyan de
Recherche pour l'Agriculture

d'informations et en utilisant des systèmes d'information ouverts. Le CIARD RING est un registre mondial dans lequel les organisations enregistrent des sources et des services d'informations accessibles qu'ils ont mis au point, en permettant à d'autres utilisateurs d'y accéder, de les télécharger et de les utiliser sur leurs propres sites Web.

IMPACT: Les services et les sources enregistrés sur CIARD RING permettent d'accéder librement et en ligne, à une vaste gamme en rapide expansion de millions d'informations agricoles qui peuvent aussi bien présenter une collection de cartes décrivant la fertilité des sols marocains qu'une base de données de documents chinois, ou qu'une variété de nouvelles automatisées.

CADRE INTÉGRÉ DE CLASSIFICATION DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (IPC)

Dans toute situation d'insécurité alimentaire – quelle soit grave ou chronique, ou qu'elle survienne lentement ou soudainement, quelles qu'en soient les causes – les gouvernements, avec le soutien des agences humanitaires et de développement, doivent, pour préparer leur réponse, avoir une idée claire de la situation sur le terrain, mais la variété des paramètres adoptés par les organisations pour

définir ces situations peut causer des problèmes. L'absence de consensus sur la nature et la gravité des situations d'insécurité alimentaire, risque d'aboutir à des désaccords sur les mesures appropriées à adopter.

PROCESSUS: La FAO, en collaboration avec d'autres organismes chargés eux aussi d'évaluer des situations de sécurité alimentaire, a mis au point le Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC), un ensemble de protocoles visant à standardiser la classification de la sécurité alimentaire pour fournir un «étalon commun» permettant à une multiplicité d'acteurs d'analyser plus facilement les situations, d'utiliser pour les comparer une méthode fondée sur des preuves et transparente, puis de s'accorder sur les réponses appropriées.

IMPACT: L'outil IPC a permis de former des centaines d'analystes et a pu être appliqué dans près de 30 pays. Le Kenya a adopté l'IPC en 2007, et l'a utilisé pour détecter, et du même coup éviter rapidement une famine massive. Le Kenya effectue désormais ses propres analyses avec l'appui d'experts nationaux et internationaux.

